

# Pierre Ory, Préfet des Vosges : interdiction de discuter avec qui que ce soit pendant les sorties

écrit par Christine Tasin | 13 avril 2020



Castaner paniquait, week-end de Pâques oblige... craignant que le beau temps, l'appel à la convivialité lié aux jours fériés, ne pousse certains à prendre des libertés avec les règles de confinement en vigueur. Alors, Castaner a autorisé (encouragé ?) les préfets à "durcir les mesures" en cas de relâchement...

Il a été entendu, et notamment par Pierre Ory, préfet des Vosges.

Trop c'est trop. Marre des petits chefs, des dictateurs en herbe. Certes, Pierre Ory obéit à Castaner, celui qui a autorisé les policiers à viser les Gilets jaunes au visage avec les LBD... Mais chacun a le droit de démissionner, personne n'est obligé de faire du zèle... On peut donc considérer que Pierre Ory est entièrement responsable des arrêtés qu'il a pris pour le week-end pascal.

Voici le témoignage de l'un de nos lecteurs.

Dans mon département (Vosges), il est interdit depuis hier, par le préfet, de s'arrêter pour discuter même quelques minutes, même à distance avec un voisin, ami ou toute personne que vous pourriez rencontrer lors d'une sortie autorisée.

Il n'y aura pas d'avertissement, PV direct... Je suis âgé de 68 ans, vis seul, mes enfants sont loin et ne peuvent venir me voir et échanger quelques mots de temps en temps avec un voisin croisé en allant faire quelques courses ou en promenant mes chiens me changeait un peu les idées. Et bien non, maintenant c'est interdit.

A quand l'amende pour avoir respiré à moins de 2 mètres de chez moi sans autorisation ? La colère monte, partout, dans toutes les couches de la société, inexorablement.

Peut-être est -ce pour cela qu'on nous tient enfermés, mais cela ne pourra durer ou la cocotte minute va exploser...

## **Lorrain 88**

Mesure inique, absurde, vexatoire, liberticide.

Cela donne des envies de casser la figure à la clique macronienne, non ?

J'aimerais que l'on m'explique en quoi le fait d'échanger quelques mots à un ou deux mètres de distance avec un voisin ou un ami met qui que ce soit en danger et met le confinement en danger ! Et cela une semaine après qu'on eut vu Macron à Pantin au milieu des habitants agglomérés les

uns aux autres, agglomérés... Comment peut-on ne pas se poser de question sur le deux poids-deux mesures ?

.

A la première lecture du message de Lorrain, je me suis dit que ce n'était pas possible, qu'il devait y avoir des éléments complémentaires accompagnant cette mesure.. Bernique ! Rien de rien.

**C'est juste le plaisir d'humilier nos contemporains, bien calmes, bien respectueux des lois, histoire de leur donner la peur du gendarme . Pour quoi faire ? Dans quels buts inavouables ?**

.

D'abord, tout est la faute de Castaner, qui fait dans sa culotte à l'idée que les vilains Français prennent un peu de bon temps et se croient autorisés à fêter Pâques en oubliant le confinement.

Et Ory, en serviteur fidèle et zélé de réfléchir et de trouver comment empoisonner la vie des gens qui vivent seuls, qui n'ont plus aucune occasion de se sentir vivants parce qu'interdits de toute relation sociale.

Il voulait se distinguer et faire mieux que son collègue de [Moselle](#) qui avait interdit, comme à Paris le jogging entre 11 et 19h, avait fermé parcs et grandes surfaces etc.

Et donc le point fort des interdits de Pierre Ory, c'est l'interdiction de discuter dans la rue. C'est même l'interdiction de se retrouver face à face à 2 ou 3, à un mètre de distance et de se regarder en souriant (ou en parlant avec les mains) puisque Ory a pris un arrêté d'interdiction de « regroupement statique ». Sinon, c'est 38 euros... Le monstre. Les monstres...

S'arrêter devant l'église et rester debout pour profiter du

soleil ? Interdit aussi. Vous n'avez l'autorisation de sortir que pour acheter, vite, le minimum vital, pas pour flâner, pas pour profiter du soleil, pas pour profiter de la vie, non mais ! Macron vous l'a dit, on est en guerre. Alors, comme en guerre, c'est le couvre-feu...

De vagues images apparaissent devant mes yeux... ces images de films sur la seconde guerre mondiale, sur les rues en URSS, ces rues et ces personnages fantômes, ayant peur de tout, et d'abord de leur voisin... Terrible.

Avec l'interdit de la conversation tombe aussi l'interdit de s'asseoir sur un banc quelques minutes... Quand on vit en appartement, qu'on ne voit pas le soleil de la journée, se poser 5 minutes au soleil sur un banc, quelqu'un peut me dire où est le problème ?

Quant à vos enfants qui seraient tentés de jouer 5 minutes sur une aire de jeu, au soleil également, verboten ! Sinon 38 euros ! Sales gosses susceptibles d'encourager leurs parents à passer le temps en discutant avec les parents du copain de jeu !

.

Bref, on vit des choses impensables, et ce sont les personnes les plus solitaires qui en payent les frais, que ce soit dans les maisons de retraite ou dans les villes ou campagnes, Macron et sa clique sont en train de transformer le quotidien de millions de Français qui ne demandent rien en enfer. Purement et simplement. Pour rien.

On ne le rappellera jamais assez, si nos gouvernants, dès décembre, dès janvier, même avaient lancé la fabrication de masques et de tests, on n'aurait pas besoin de confinement. En plus on sait qu'ils ne confinent pas pour épargner des vies mais parce qu'ils essaient d'étaler la dite épidémie dans le temps histoire de ne pas submerger les hôpitaux auxquels ils ont supprimé lits, personnels, moyens...

Des salauds, je vous dis, en plus d'être des incapables.